

## **Question migratoire- une dissonance cognitive**

L'actualité est riche en informations sur la migration. Toutes les données publiées ne relèvent pas du même registre. Certaines concernent les politiques migratoires, avec une idéologie et des stratégies souvent répressives revendiquées. D'autres sont des rapports publics, réalisés par des experts avec une analyse scientifique, basée sur des statistiques officielles qui documentent l'évolution du marché du travail et l'évolution de la main d'œuvre étrangère. Les premières informations font appel aux émotions, et créent sciemment une menace diffuse et génèrent une angoisse. Les secondes s'adressent à la raison, en démontrant, chiffres à l'appui, la réalité d'un phénomène qui a toujours existé depuis les débuts de l'humanité, les migrations.

L'opinion publique, prise à témoin dans le premier cas, rassurée dans le second cas, est en pleine « dissonance cognitive ». Développée en 1957 par le psychologue américain Léon Festinger, la théorie de la dissonance cognitive (TDC) est considérée comme un modèle majeur pour la psychologie (1). Elle a inspiré de nombreuses théories et génère beaucoup d'études et réflexions, aussi bien en psychologie sociale que dans des disciplines proches. Elle peut se résumer par un processus en trois temps : (a) lorsqu'un individu est confronté à deux cognitions inconsistantes, (b) il va ressentir un inconfort psychologique (i.e., un état de dissonance cognitive) (c) qui va le motiver à utiliser des stratégies pour retrouver un état satisfaisant. En matière de migration, l'opinion publique est prise en tenailles et interpellée.

La stratégie migratoire des Etats Unis depuis l'arrivée d'une nouvelle équipe conservatrice à Washington, en janvier 2025, est volontairement caricaturale pour frapper les opinions publiques, aussi bien à l'intérieur de ses frontières qu'à l'extérieur. Elue sur un programme ouvertement anti-migration, aux dérapages xénophobes pour la partie la plus extrémiste de l'électorat républicain (MAGA- Make America great again), la présidence de Donald Trump insulte et brutalise les migrants (tous des délinquants ou des terroristes en puissance ), en particulier ceux qui sont en situation irrégulière, alors qu'ils vivent et travaillent souvent depuis plusieurs années sur le territoire américain. Une police particulière (ICE), richement dotée, est affectée à leur recherche avec des arrestations musclées, volontiers télévisées et relayées par les réseaux sociaux. Un pas a été franchi en 2025. La nouveauté est que le gouvernement américain entend imposer ses vues au reste du monde occidental, en particulier à l'Europe, une vassalisation idéologique.

Dans un document de stratégie de sécurité nationale publié vendredi 5 décembre 2025, les Etats-Unis éreintent l'Europe menacée de « déclin économique » et d'un « effacement civilisationnel » en raison de l'immigration (2). Le document reprend les propos tenus par le vice-Président JD Vance, lors de la Conférence de sécurité à Munich en février 2025. Le document américain acte un effacement attendu, selon ses auteurs, de l'Europe dû à « la chute de la natalité, la perte des identités nationales, la répression des oppositions politiques, la censure de la liberté d'expression, l'« asphyxie réglementaire », et l'immigration « A long terme, il est plus que plausible qu'en quelques décennies au maximum, certains membres de l'OTAN seront à majorité non européenne ». L'équipe américaine poursuit ses ingérences ouvertes en suggérant une « annexion idéologique », et conditionnant son aide au soutien par les pays européens de « partis européens patriotiques », c'est-à-dire anti-migration et contre l'Union européenne.

La brutalité de la stratégie américaine à l'égard de l'Union européenne, et de ses membres, ne concerne pas seulement la migration mais son instrumentalisation est une tactique spécifique de l'extrême droite. S'appuyant sur les travaux de la politiste américaine Elisabeth Carter, les chercheurs français Tristan Boursier et Antoine Lemor ont identifié sept catégories de leurs idées : l'identité nationale, la tradition, l'autorité, la promotion du mérite individuel, l'ordre, le rejet de l'égalité et de l'immigration (3). A force, de les répéter, elles finissent par contaminer les esprits déjà déstabilisés par des conjonctures économiques, politiques et sociales en crise. Plus facilement influençables, ils recherchent volontiers des boucs émissaires. L'offensive des Etats Unis, depuis janvier 2025, autrefois boussole démocratique, accroît encore la confusion

Pour neutraliser ces informations anxiogènes qui relèvent de l'idéologie et de la propagande, les démocraties occidentales européennes, ont adopté des stratégies différentes selon leur histoire. Pour ne pas être taxés de laxisme, des gouvernements sociaux-démocrates, comme au Danemark ont adopté depuis la crise migratoire de 2015 une politique de migration restrictive, inquiets de la menace qui pèse sur leur Etat providence, et de la montée de l'extrême droite chez ses voisins immédiats, Suède et Pays Bas, où elle est entrée au gouvernement. L'Union européenne anticipant une percée des partis d'extrême droite aux élections du Parlement européen de 2024, a durci les termes du Pacte Asile et Migration, qui entre en vigueur en juin 2026, en renforçant les procédures aux frontières et abaissant l'exigence de solidarité (à l'égard des réfugiés) dans les pays européens jugés les plus exposés (Chypre, Espagne, Grèce, Italie...).

Il faut insister sur des exemples de « bonnes pratiques » et des « rôles modèles ». L'Espagne est un exemple de dynamisme économique en Europe (2.6% de croissance en 2025), qu'elle doit à sa main d'œuvre étrangère. Elle a facilité leur accueil par une politique d'ouverture de plusieurs gouvernements successifs, par exemple à l'égard des ressortissants d'Amérique latine (loi de la mémoire historique de Zapatero en 2007 complétée en 2022 par la loi sur la mémoire démocratique de Sanchez).(4) Documenter est aussi crucial. Les rapports publiés par des Think Tank spécialisés dans la migration insistent sur les besoins de la main d'œuvre étrangère face au déclin démographique, réel, de l'Europe et au nombre croissant d'emplois non pourvus par les nationaux-(fondation ProCausa en Espagne, Terra Nova en France )(5)...En complément, les statistiques officielles, européennes (Eurostat) ou internationales (OCDE) vont dans le même sens- les pays européens ont cruellement besoin de ressortissants étrangers.

La mobilisation de la société civile (élus locaux, associatifs, entrepreneurs, citoyens...) est décisive. En Suède, l'association des communes et des régions suédoises (SKR) a alerté en novembre 2024 (6) sur la pénurie de main d'œuvre nationale et le besoin de compétences étrangères dans leurs collectivités où elle représente 22% des emplois municipaux et régionaux, 40% des médecins, 50% des aides à domicile .... En France, des collectifs associatifs (7) interpellent dans les médias les pouvoirs publics en chiffrant par exemple une stratégie sécuritaire coûteuse pour les finances publiques (150 millions d'Euros pour évacuer les campements) quand des pans entiers de l'économie ont besoin de la force de travail des exilés.

Le « *Brussels effect* » n'a pas dit son dernier mot- nous construisons aujourd'hui un modèle de résistance et de résilience inédit face à de « faux amis » et de vrais « ennemis » qui nous attaquent sur tous les fronts. La stratégie qui entretient la confusion avec des informations anxiogènes et multiplie les agressions en dénigrant l'Europe est rationnelle et délibérée. Résister est le seul moyen de survie pour les Européens pour préserver leur intégrité psychique (face à la dissonance cognitive) et continuer de défendre leurs valeurs. *In varietate concordia* !

Bénédicte Halba, présidente de l'iriv ([www.iriv.net](http://www.iriv.net)) auteure d'un blog sur la migration - <https://actions-migration.blogspot.com/> décembre 2025

- (1) Alexandre Bran, David Vaidis. Nouveaux Horizons sur la Dissonance Cognitive : Développements Récents, Modèles Intégratifs et Pistes de Recherche. L'Année psychologique, 2022, Vol. 122 (1), pp.149-183. 10.3917/anpsy1.221.0149. halshs-03772406- <https://shs.hal.science/halshs-03772406/document>
- (2) Piotr Smolar « Washington prend les Européens pour cible », Le Monde, dimanche 7 et lundi 8 décembre 2025
- (3) Note de lecture de Claire Legros sur le numéro 2, volume 75 de la Revue française de science politique, avril-juin 2025, Le Monde, 6 décembre 2025.
- (4) Isabelle Piquer, « L'Espagne stimule sa prospérité grâce à l'immigration », Le Monde, 22 octobre 2025
- (5) Hakim El Karoui et Juba Ihaddaden, rapport publié par la Fondation Terra Nova, Paris, 12 mai 2025- [https://tnova.fr/site/assets/files/70453/terra\\_nova\\_-  
travailleurs\\_immigres\\_-12\\_05\\_25.pdf?1wgwz3](https://tnova.fr/site/assets/files/70453/terra_nova_-_travailleurs_immigres_-12_05_25.pdf?1wgwz3)
- (6) [Anne-Françoise Hivert](#) (Malmö (Suède), « **En Suède, les communes défient le gouvernement sur l'aide au retour volontaire des immigrés**, Le Monde **23 octobre 2025**
- (7) Collectif d'associations (16 organisations ) dont Parcours d'exil, Médecins du Monde, Association Osiris, La Cimade, réseau Louis Guilloux, Médecins sans Frontières, Jesuit Refugee Service France, Centre Primo Levi, Ligue des droits de l'homme, Forum Réfugiés & recours auprès du Conseil d'Etat formé le Secours catholique, l'Auberge des migrants, Médecins du monde, ou le GISTi, Le Monde, 15 octobre 2025